

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



## SOMMAIRE

ISABEL DE BAVIÈRE, par ALEXANDRE DUMAS.  
LES DRAMES DE LONDRES (3<sup>e</sup> partie), par B. DEROSNE.  
LE MAT DE COCAGNE, par ÉMILE SOUVESTRE.



Hommes, femmes et enfants se mirent à fuir. -- Page 188.

## ISABEL DE BAVIÈRE

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

SUIVE.

Chacun comprenait que le duc était dans un de ces moments de violence qui ne permettent ni interruption, ni conseils; aussi chacun le laissait-il parler, sachant qu'il en reviendrait bientôt à sa haine contre le roi et le connétable, et à son projet favori, la prise de Paris.

— Quand je pense qu'à l'heure qu'il est, continua-t-il, je pourrais être à l'hôtel Saint-Paul, où est le dauphin, entendre cette brave population de Paris, dont après tout plus des trois quarts est à moi, crier : *Vive Bourgogne!* que vous, ma reine, vous pourriez donner par toute la France de véritables ordres, signer de vrais édits; que je verrais ce damné connétable demandant grâce et miséricorde! Oh! cela sera, continua-t-il, en se dressant de toute sa hauteur, cela sera, n'est-ce pas, messeigneurs? cela sera, car je le veux; et si un seul de vous me dit non, celui-là en aura menti par la gorge!

— Monsieur le duc, dit la reine, calmez-vous. Je vais faire appeler un médecin pour panser vos blessures, à moins que vous n'aimez mieux que moi-même...

— Merci, madame, merci, répondit le duc: c'est une égratignure, et plutôt au ciel que mon brave Hector de Saveuse n'en eût pas davantage!

— Et quel coup a-t-il donc reçu?

— Le sais-je? Ai-je eu seulement le temps de descendre de cheval pour aller lui demander s'il était mort ou vivant? Non; je l'ai vu tomber avec un trait d'arbalète planté au milieu du corps comme un échelas dans une vigne. Pauvre Hector! c'est le sang d'Helyon de Jacquville qui retombe sur lui! Messire Jean de Vaux, prenez garde à vous! vous étiez de moitié dans le meurtre; vienne un combat, et peut-être serez-vous de moitié aussi dans la punition.

— Grand merci! monseigneur, dit Jean de Vaux; mais cela arrivant, mon dernier soupir sera pour mon noble maître, le duc

(1) Tous droits réservés.